

Conférence-Débat du 27 octobre 2020

Entreprenariat féminin en Algérie : État des lieux, défis et opportunités

Panélistes : Elkaina Hammache-Ouchalal; Meriem Benslama; Amel Bouaza; Nadia Bennacer

Clin d'œil à l'international et points saillants de la conférence-débat

Préambule

Cette conférence s'inscrit dans le contexte où l'entreprenariat féminin s'affirme de plus en plus et progresse partout à travers le monde. Au Moyen Orient en en Afrique du nord, à peine 23% des petites, moyennes et grandes entreprises comptent une femme parmi les principaux dirigeants, alors que cette part est de 50%, 47% et 33% respectivement en Amérique latine et Caraïbes, Asie de l'Est et Pacifique, et Europe et Asie centrale. Les femmes entrepreneures sont plus nombreuses au sein des nouvelles entreprises.

Selon the *Global Entrepreneurship Monitor (GEM)*¹ de 2019-2020, une conclusion intéressante est que **les femmes sont généralement plus orientées vers un but précis que les hommes. Les femmes qui créent une entreprise sont plus susceptibles d'être d'accord avec la motivation de faire une différence pour le monde.** La **figure 1** ci-dessous illustre bien cet aspect : sur un échantillon de 50 personnes, 36 femmes (*versus* 16 hommes) sont motivées par l'idée de faire une différence dans le monde et de gagner sa vie car les emplois sont rares. En revanche, seulement 20 femmes (*versus* 30 hommes) sont mues par l'idée de se constituer une grande richesse ou des revenus très élevés.

La **figure 2** montre les niveaux par genre des 50 économies ayant participé à l'Observatoire Mondial de l'Entreprenariat (OME) en 2019. Bien qu'il existe une corrélation positive entre les niveaux masculins et féminins de l'activité entrepreneuriale dans la phase de démarrage, et bien que la majorité des pays continuent à avoir des activités entrepreneuriales, les hommes ont dépassé les femmes. En 2019, trois économies participant à l'OME où le taux des femmes dépasse celui des hommes (Arabie saoudite, Qatar et Madagascar). Les taux masculins d'activité entrepreneuriale dans la phase de démarrage sont les plus élevés au Chili (41%) et en Équateur (39%), et les plus bas en Italie (4%), au Pakistan et en Pologne (6% chacun). Le niveau d'activité entrepreneuriale dans la phase de démarrage dépasse de 10% la population féminine adulte dans 21 des 50 économies de l'OME de 2019.

¹ <https://www.gemconsortium.org/report>

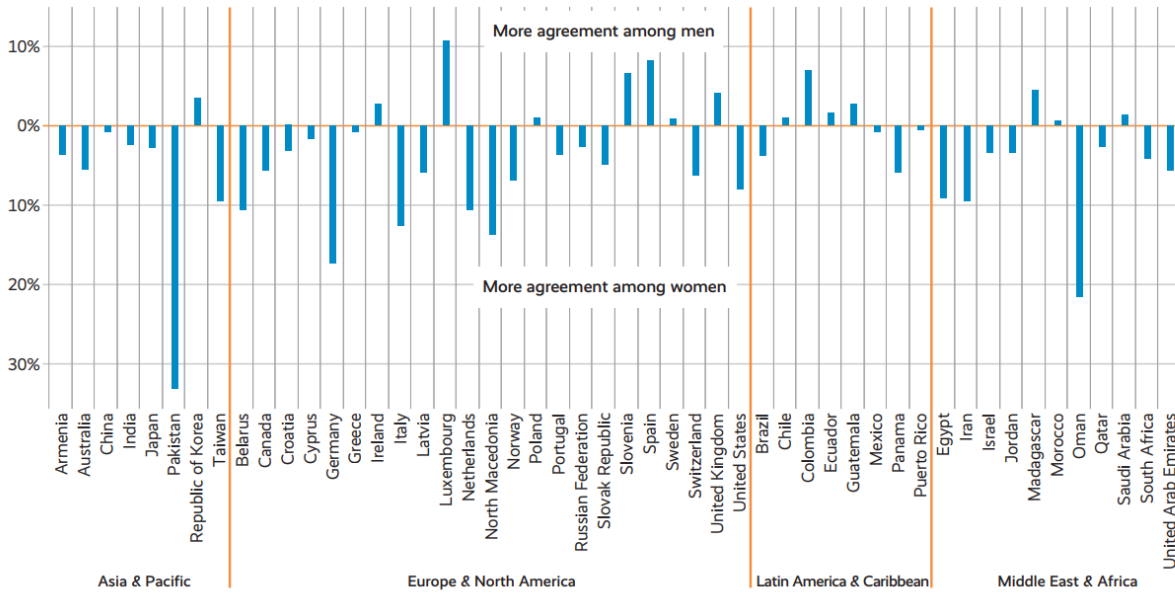


Figure 1. Illustration des différences entre les sexes dans les proportions de ceux qui sont engagés dans des activités entrepreneuriales en phase de démarrage qui sont quelque peu/fortement d'accord avec le motif "Pour faire une différence dans le monde". [Référence : Global Entrepreneurship Monitor 2019/2020 Global Report]

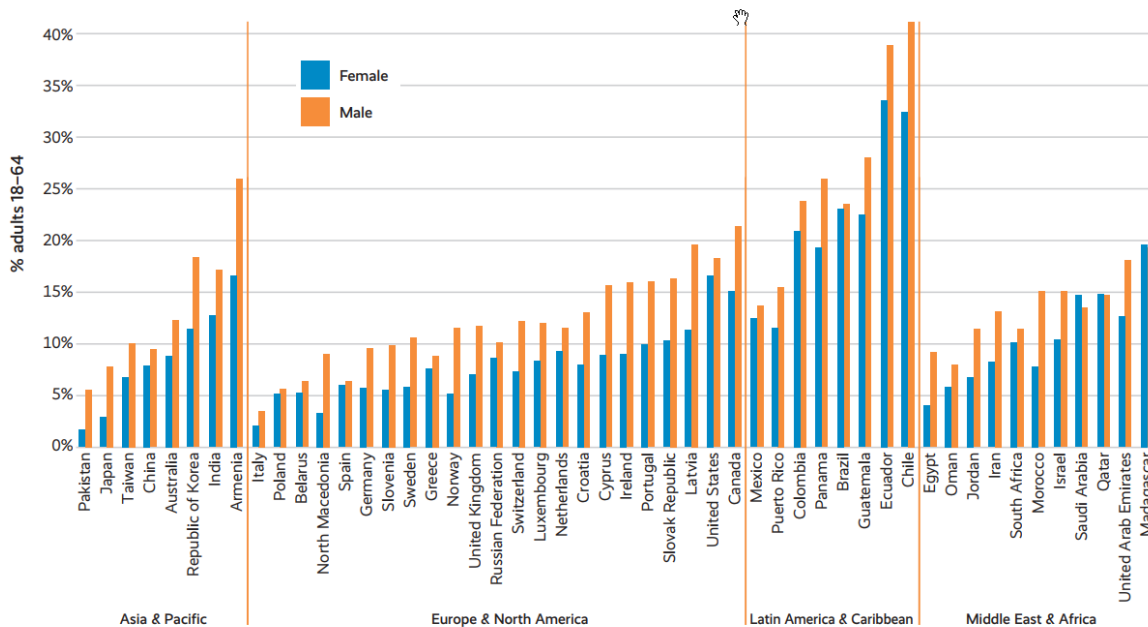


Figure 2. Activité totale entrepreneuriale dans la phase de démarrage par genre, exprimée en % d'adultes

Point saillants

Un tableau exhaustif sur l'environnement de la femme entrepreneure en Algérie a été dressé. Les éléments moteurs favorables à la présence d'un tel environnement sont essentiellement articulés autour de structures déjà établies au niveau de nombreux ministères ainsi que de moyens d'accompagnement financier jouant le rôle de catalyseur du maintien d'entreprises existantes et de lancement de nouvelles entreprises privées. Ce qui a retenu notre attention est que la dynamique d'entrepreneuriat des femmes touche même les régions rurales. L'innovation fait partie intégrante de l'entrepreneuriat au féminin. Depuis 2010, le nombre de femmes entrepreneures demeure de l'ordre de 10%. La répartition des entreprises n'est hélas pas distribuée de façon uniforme entre le nord, les hauts-plateaux et le sud.

Les principaux enjeux qui méritent d'être notés sont :

- L'affiliation à la sécurité sociale, à peine 20% des entrepreneures y sont affiliées. Les entreprises sont petites et de type familial, et la majorité d'entre elles opère à même les domiciles des entrepreneures;
- La difficulté de tenir des statistiques fiables puisqu'environ 87% des entreprises ne sont pas enregistrées. Une des principales raisons est de l'ordre de 80% d'entre elles ne tiennent pas de comptabilité concise;
- Le manque de confiance de la part des acteurs financiers (banques et autres sources de financement) vis-à-vis des femmes entrepreneures, ce qui rend difficile l'accès au capital et, de facto, l'entrepreneuriat au féminin devient vulnérable;
- Les femmes se heurtent à plus d'obstacles pour accéder à un compte bancaire et des services financiers. L'institutionnalisation d'un système de micro-crédit structurant et durable serait vital pour accompagner les petites entreprises détenues et gérées par des femmes;
- La marginalisation de l'entrepreneuriat au féminin due au sexisme est encore malencontreusement présente à plusieurs niveaux des institutions de l'État algérien et dans le secteur privé;
- Dû à la complexité inhérente au droit de propriété et d'héritage à travers lequel l'homme demeure favorisé vis-à-vis des femmes, le volet juridique ralentit la croissance de l'entrepreneuriat au féminin. Une refonte éventuelle de ce volet pourrait insuffler une nouvelle dynamique à un tel entrepreneuriat;
- La difficulté d'allier les responsabilités familiales et entrepreneuriales ralentit substantiellement la croissance des entreprises détenues par des femmes;
- Il y a un manque flagrant de mécanismes ou de moyens de transfert du savoir-faire et d'expertises, deux composantes essentielles pour favoriser l'innovation des entreprises. La diaspora algérienne répartie à travers le monde pourrait jouer un rôle pivot dans la diversification et la croissance de l'écosystème entrepreneurial en Algérie.

Questions clés abordées au cours du débat

1. Comment les femmes entrepreneures sont-elles perçues ?

- L'origine socio-économique peut être hélas un facteur ralentissant la survie ou la croissance de l'entrepreneuriat au féminin. Des stratégies d'intégration inconditionnelle de ce dernier au secteur privé devient une urgence pour faire accepter le rôle des femmes dans la création de

la richesse. La mise en réseaux des entreprises privées ne peut aucunement continuer à être un terrain réservé aux entreprises détenues et gérées par des hommes. Par conséquent, l'entrepreneuriat en Algérie ne peut plus continuer à être traversé par une dynamique de genre qu'il faut à tout prix déconstruire pour donner une légitimité accrue des femmes entrepreneures.

2. Quoi faire pour faire avancer l'entrepreneuriat des femmes et le rendre plus performant ?

- Créer davantage de liens entre les structures publiques, les associations de femmes entrepreneures et les réseaux de financement public et privé.
- L'économie du savoir devrait être de plus en plus favoriser afin de faire émerger progressivement des entreprises fondées sur l'innovation et, ainsi, élargir la portée de l'entrepreneuriat des femmes au-delà des secteurs de l'économie sociale.
- Le cadre administratif actuel est un facteur démotivant, d'où la priorité voire l'urgence d'alléger le cadre tant administratif que juridique pour favoriser l'accès aux marchés publics.
- Mettre des plateformes ouvertes pour l'accompagnement virtuel des femmes entrepreneures à travers des formations pluridisciplinaires qui permettront non seulement de renforcer l'esprit d'initiative mais également d'avoir accès aux outils les plus avant-gardistes en matière de développement et de gestion d'entreprises privées.

